

Emile Littré über Charles Daremberg / [Henry Ernest Sigerist].

Contributors

Sigerist, Henry E. 1891-1957.

Publication/Creation

Leipzig : J.A. Barth, 1930.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/byxbzvp2>

**wellcome
collection**

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

SONDERABDRUCK AUS:

SUDHOFFS ARCHIV
FÜR GESCHICHTE
DER MEDIZIN

HERAUSGEGEBEN VON

HENRY E. SIGERIST



LEIPZIG

VERLAG VON JOHANN AMBROSIUS BARTH

Das Archiv erscheint vierteljährlich. 4 Hefte bilden einen Band im Umfang von 25 Bogen
Preis des Bandes Rm. 25.—, bei direkter Zustellung einschl. Porto im Inland Rm. 25.60, im Ausland Rm. 26.—

Arch. Gesch. Med.

Sudhoffs Archiv für Geschichte der Medizin

Herausgegeben von **Henry E. Sigerist**. 1930 ist
Band 23 im Erscheinen. Preis pro Band Rm. 25.—

In 20 Bänden hat das Archiv eine große Zahl fachmännischer Aufsätze über alle Gebiete der Medizingeschichte gebracht. Eine Unmenge bisher gänzlich unbekannter Texte, Urkunden und Bilder sind darin veröffentlicht worden. Noch mehr als bisher sollen die brennenden Probleme, auch der modernen Medizin, historische Beleuchtung finden. Das Archiv wendet sich nicht nur an den engen Kreis der Fachgenossen, sondern auch an die große Gemeinde der Ärzte, die, ohne selbst Medizinhistoriker zu sein, doch Interesse an der Entwicklung ihrer Kunst nehmen.

Ausführliche Probehefte kostenlos

Mitteilungen zur Geschichte der Medizin und der Naturwissenschaften

Gegründet von **K. Sudhoff**. Organ der Deutschen Gesellschaft für Geschichte der Medizin und der Naturwissenschaften. Herausgegeben von **W. Haberling**, **H. Wieleitner** und **R. Zaunick**. Jährlich ein Band von 5 Heften. 1930 erscheint Band 29. Abonnementspreis pro Band Rm. 32.—. V

Als Organ der D. G. f. G. d. M. u. N. bringen die „Mitteilungen“ Referate über die einschlägige Weltliteratur. Die Namen der Herausgeber bürgen dafür, daß diese Zusammenstellung die denkbar vollständigste und auch streng sachlich ist. Die bis jetzt vorliegenden 27 Bände, in denen auch teilweise Originalarbeiten veröffentlicht wurden, sind ein einzigartiges Dokument der Entwicklung der Geschichtsforschung auf den Gebieten der Medizin und der Naturwissenschaften.

Ausführliche Probehefte kostenlos

Zwei grosse Naturforscher des 19. Jahrhunderts

Ein Briefwechsel zwischen **Emil du Bois-Reymond** und **Karl Ludwig**. Herausgegeben von **Estelle du Bois-Reymond-Göttingen** und **Professor Dr. Paul Diepgen-Freiburg i. Br.** XVI, 240 Seiten mit 4 Bildnistafeln. 1927. 8°. Steif brosch. Rm. 11.—

Medizinische Klinik: Wir müssen der Herausgeberin, der Tochter von Emil du Bois-Reymond, außerordentlich dankbar sein, daß sie den Briefwechsel ihres Vaters mit Karl Ludwig der Öffentlichkeit zugänglich gemacht hat. Man bekommt in der Tat einen recht guten Einblick in die 50er und 60er Jahre des vorigen Jahrhunderts und alle bedeutenden Mediziner und Naturforscher werden in den Briefen erwähnt.

Jedem, der für die Persönlichkeit bedeutender Männer Interesse hat, sei dieses Büchlein aufs wärmste empfohlen.

Reischel, Würzburg.

Die mit V bezeichnete Zeitschrift erscheint in der Verlagsabteilung „Leopold Voss“

Johann Ambrosius Barth / Verlag / Leipzig

Sonderdruck aus
„Sudhoffs Archiv für Geschichte der Medizin“.
Bd. 23. Heft 4. 1930.
Verlag von Johann Ambrosius Barth, Leipzig.

Aus dem Institut für Geschichte der Medizin an der Universität Leipzig

Emile Littré über Charles Daremberg

Von HENRY E. SIGERIST-Leipzig

Die neuere Medizingeschichte hat in Frankreich ihren Ausgangspunkt genommen. LITTRÉ und DAREMBERG sind ihre Wortführer. LITTRÉ hat das Hippokratesbild des 19. Jahrhunderts geformt und DAREMBERG hat auf dem Gebiet der antiken Medizin Grundlegendes geleistet und neue Wege zur Erforschung der mittelalterlichen Heilkunst gewiesen.

Unser Institut hat auf einer Auktion ein kleines Manuskript erworben, das ein Gutachten LITTRÉS über DAREMBERG enthält. Wir wissen nicht bei welcher Gelegenheit es entstand, noch an wen es gerichtet war. Es ist von LITTRÉ eigenhändig geschrieben. Eine andere Hand, offenbar der Adressat, hat ein Datum dazugeschrieben: *Note de M. Littré (8 février 1862)*. DAREMBERG war damals 46 Jahre alt. Er war seit 1849 Bibliothekar an der Bibliothèque Mazarine. Wir wissen, daß er von 1864 an Vorlesungen am Collège de France hielt. Möglicherweise handelt es sich bei unserem Schriftstück um eine Empfehlung LITTRÉS, die ihm zu diesem Lehrauftrag verhalf. Auf alle Fälle ist es interessant zu sehen, wie der um 15 Jahre ältere LITTRÉ DAREMBERGS Werk beurteilt, weswegen wir das Gutachten im folgenden bekannt geben möchten:

Note de M. Littré (8 février 1862).

M. Daremberg est, parmi ceux qui s'occupent de l'histoire de la médecine, un des plus éminents. C'est par de grands travaux qu'il a conquis la place qu'il occupe. Débutant par une thèse sur Galien qui fut fort remarquée, ce succès décida du cours de ses études; et l'antiquité médicale devint pour lui un champs de recherches assidues et fructueuses. D'abord il publia des Oeuvres choisies d'Hippocrate, et ce recueil rencontra assez de faveur dans le public pour arriver à deux éditions. Puis il entra résolument dans la publication d'oeuvres où il était ni précédé ni accompagné. Sans parler de plusieurs travaux plus ou moins importants tels qu'une Histoire de la Siphylis (!) dans l'antiquité, traduite de l'allemand, et un Cours sur l'histoire et la littérature des Sciences médicales, fait au Collège de France; sans parler des Glossules des quatre maîtres, monument curieux de la chirurgie du moyen-âge, et d'un poème médical du même temps sur les Secrets des femmes, en sept livres, deux ouvrages qu'il a tirés de la poudre

des bibliothèques; sans parler d'un fragment du Commentaire de Galien sur le Timée de Platon et du traité de Philostrate sur la Gymnastique, qui se trouvèrent parmi les ouvrages inespérément rapportés du mont Athos et qui fournirent à M. Daremberg l'occasion de se distinguer dans l'édition, toujours épineuse, d'un texte inédit; sans parler, disons-nous, de tous ces travaux, on peut caractériser l'oeuvre totale de M. Daremberg en la rapportant à deux chefs principaux: 1^o les éditions et traductions; 2^o sa découverte de l'histoire de la médecine anté-arabique.

Les éditions et traductions comprennent trois auteurs importants, Galien, Rufus et Oribase. Galien, dont il est inutile de faire valoir l'importance historique, dont le texte n'a jamais été revu par la critique depuis le XVI^e siècle et dont il n'y a jamais eu de traductions en français que des portions isolées, offre, pour ces raisons, de vraies difficultés; dans le vaste recueil du médecin de Pergame, M. Daremberg a choisi sous le titre d'Oeuvres médicales et philosophiques, des traités fort importants, par exemple celui de l'usage des parties et celui des lieux affectés, il les a traduits et y a joint des notes médicales qui en font connaître le caractère et la portée. Rufus, un peu antérieur à Galien, et qui fut aussi de grand renom, ne nous est arrivé qu'incomplet et mutilé. M. Daremberg, par une étude minutieuse des manuscrits et par une lecture attentive des médecins grecs et arabes, a singulièrement corrigé et enrichi son auteur; et un Rufus véritablement nouveau est sous presse et va bientôt paraître. Enfin Oribase, le médecin de l'empereur Julien, et le compilateur qui nous a conservé tant de passages précieux et qui forma son recueil méthodique d'extraits au moment où la littérature médicale grecque, existant encore, allait être détruite en grande partie, n'a point eu d'éditeur qui nous ait donné tout ce qui en reste. Bientôt cela ne pourra plus se dire. MM. Daremberg et Bussemaker se sont associés pour ce grand travail, dont quatre volumes sur six ont paru. La collection d'Oribase ne nous est pas arrivée dans son intégrité; il s'en faut malheureusement de beaucoup; depuis les publications du XVI^e siècle, M. le cardinal Mai en a découvert dans les bibliothèques quelques livres inédits; MM. Daremberg et Bussemaker en ont découvert d'autres inédits aussi; des fragments considérables ont été trouvés par eux dans des manuscrits qui n'avaient pas été suffisamment examinés; et leur Oribase ainsi agrandi considérablement, et publié avec le texte grec, la traduction française et de savantes notes, est un monument de l'érudition médicale en France.

Les recherches sur la médecine anté-arabique appartiennent à M. Daremberg seul et font une vraie découverte dans le champ de l'histoire. Envoyé plusieurs fois en mission dans les bibliothèques d'Italie, d'Angleterre et d'Allemagne, missions dont

il a publié les rapports riches en extraits inédits et en trouvailles de tout genre, il fut frappé de certains manuscrits médicaux très anciens, des VII^e, VIII^e et IX^e siècles, et qui portaient un même caractère. Ce caractère était celui de la médecine que les Grecs nommait méthodique et dont l'homme le plus éminent fut Soranus. En combinant avec une grande sagacité les différentes données que lui fournissaient ces antiques documents, il reconnut, ce qui était complètement ignoré, qu'avant les Arabes il y avait eu dans l'Occident un enseignement médical issu de la Grèce, de la secte méthodique et de Soranus, et propagé par des traductions ou des résumés en latin. Le livre si connu et si remarquable de Caelius Aurelianus est un des morceaux de cette médecine latine qui fut une transition. C'est au XI^e siècle que cette médecine fut détrônée par les Arabes et par Galien dont ils apportèrent les traductions et firent prévaloir l'autorité. A cet ordre de recherches dont M. Daremberg prépare une exposition complète, se rattachent sa publication d'Aurelius de acutis passionibus, son mémoire sur Gariopontus et une savante préface qu'il a mise à une très récente édition du Régime de Salerne. En résumé il y a là la découverte d'un cycle médicale tout entier, comblant une vaste lacune, montrant l'enchaînement de la tradition, et ouvrant des aperçus nouveaux sur l'histoire scientifique des commencements du moyen-âge.

Studien zur Geschichte der Medizin

Herausgegeben von **Prof. Dr. Karl Sudhoff** und **Prof. Dr. Henry E. Sigerist**, Direktor des Instituts für Geschichte der Medizin an der Universität Leipzig

In den „Studien“ sollen quellenforschende Einzeluntersuchungen Aufnahme finden, die schon ihres Umfanges wegen oder weil sie in illustrativer Hinsicht zu große Anforderungen stellen, in das „Archiv für Geschichte der Medizin“, mit dem sie in Programm und Tendenz im übrigen übereinstimmen, nicht recht hineinpassen und nebenbei auch so viel selbständiges eigenes Leben besitzen, daß sie besser gesondert erscheinen.

Heft 1: Tradition und Naturbeobachtung in den Illustrationen medizinischer Handschriften und Frühdrucke, vornehmlich des 15. Jahrhunderts von Prof. Dr. Karl Sudhoff, Leipzig. VIII, 92 S. mit 37 Abb. und 24 Lichtdrucktafeln. 1907. 4°. Rm. 12.—

Heft 2/3: Deutsche medizinische Inkunabeln. Bibliographisch-literarische Untersuchungen von Prof. Dr. Karl Sudhoff, Leipzig. XXIV, 278 S. mit 40 Abb. 1908. 4°. Rm. 16.—

Heft 4: Ein Beitrag zur Geschichte der Anatomie im Mittelalter, speziell der anatomischen Graphik von Prof. Dr. Karl Sudhoff, Leipzig. VII, 94 S. mit 3 Abb. im Text u. 24 Tafeln. 1908. 4°. Rm. 10.—

Heft 5/6: Ärztliches aus griech. Papyrus-Urkunden, Bausteine zu einer medizinischen Kulturgeschichte des Hellenismus von Prof. Dr. Karl Sudhoff, Leipzig. XV, 296 S. m. 6 Lichtdrucktaf. 1909. 4°. Rm. 16.—

Heft 7: Geschichte der Anatomie an der Universität Leipzig von Prof. Dr. Carl Rabl, Leipzig. IV, 126 S. mit 10 Tafeln. 1909. 4°. Rm. 7.—

Heft 8: Die medizinische Fakultät zu Leipzig im ersten Jahrhundert der Universität. Jubiläumstudien von Prof. Dr. Karl Sudhoff, Leipzig. VII, 212 S. mit 19 Tafeln. 1909. 4°. Rm. 16.—

Heft 9: Aus der Frühgeschichte der Syphilis. Handschriften und Inkunabelstudien, epidemiologische Untersuchung und kritische Gänge von Prof. Dr. Karl Sudhoff, Leipzig. XV, 175 S. mit 6 Tafeln. 1912. 4°. Rm. 17.—

Heft 10: Beiträge zur Geschichte der Chirurgie im Mittelalter. Graphische und textliche Untersuchungen in mittelalterlichen Handschriften von Prof. Dr. Karl Sudhoff, Leipzig. I. Teil. X, 224 S. mit 65 Tafeln in Lichtdruck u. 27 Textillustrat. 1914. 4°. Rm. 38.—

Heft 11/12: Dasselbe. II. Teil. XXXVI, 685 S. mit 29 Tafeln in Lichtdruck und 54 Textabb. 1918. 4°. Rm. 64.—

Heft 13: Studien und Texte zur frühmittelalterlichen Rezeptliteratur v. Prof. Dr. Henry E. Sigerist, Leipzig. VII, 220 S. 1923. 4°. Rm. 10.—

Heft 14: John Clement, ein englischer Humanist und Arzt des sechzehnten Jahrhunderts von Dr. phil. Ernst Wenkebach, Charlottenburg. VI, 74 Seiten. 1925. 4°. Rm. 6.—

Heft 15: Joh. Jessenius de Magna Jessen, Arzt und Rektor in Wittenberg und Prag, hingerichtet am 21. Juni 1621. Ein Lebensbild aus der Zeit des Dreißigjährigen Krieges von Prof. Dr. Friedel Pick †, Prag. VI, 315 S. mit 12 Fig. im Text, 7 Tafeln und einer Beilage. 1926. 4°. Rm. 30.—

Heft 16: Beiträge zur Kulturhygiene des 18. und zu Beginn des 19. Jahrhunderts im Deutschen Reiche. Von Dr. Alfons Fischer, Arzt in Karlsruhe i. B. VI, 116 Seiten. 1928. 4°. Rm. 9.—

Heft 17: Die Medizinalreform. Die Geschichte der ersten deutschen ärztlichen Standesbewegung von 1800—1850. Von Dr. med. Kurt Finkenrath, Berlin. IV, 64 S. 1929. 4°. Rm. 4.80

Heft 18: Untersuchungen zu Galens Schrift Thrasymbulos von Dr. Ludwig Englert, Leipzig. VI, 103 Seiten. 1929. 4°. Rm. 16.—

Heft 19: Die Ophthalmologie des Bhāvaprakāśa. Quellenkritisch bearbeitet. Erster Teil: Anatomie und Pathologie. Von Dr. med. A. Albert M. Esser, Augenarzt in Düsseldorf. 55 S. 1930. 4°. Rm. 9.—

Über die philosophischen Anschauungen des Naturforschers Johannes Müller

Von Dr. med. et phil. Martin Müller, München.
Mit einem Vorwort von Prof. Dr. Henry E. Sigerist,
Leipzig. VI, 69 Seiten. 1927. 8°. Steif brosch. Rm. 4.20

Johannes Müller starb als Professor der Physiologie an der Universität Berlin im Jahre 1858. Der Weg zum Verständnis seiner Persönlichkeit und seines Werkes geht über die Philosophie. In der vorliegenden Arbeit ist der philosophische Entwicklungsgang Müllers untersucht und in Beziehung zur allgemeinen Geistesgeschichte gesetzt worden. Der Entwicklungsgang eines Menschen, der im Herzen Aristotelliker, an Goethe, Bruno und Schelling, Spinoza und Hegel sich schulte und von Locke tiefgehende Eindrücke empfing; der Entwicklungsgang eines Naturforschers, dem bei seinen zahlreichen exakten Einzeluntersuchungen das große Ziel, die Entschleierung des Weltgeheimnisses, immer vorschwebte.

JOHANNES MÜLLER

Über die phantastischen Gesichts- erscheinungen

Von Dr. med. et phil. Martin Müller, München.
101 Seiten. 1927. 8°. Geb. Rm. 5.70

(Bildet „Klassiker der Medizin“, herausgegeben von Prof. Dr. Karl Sudhoff, Leipzig, Bd. 32)

Deutsche medizinische Wochenschrift: Die in Koblenz 1826 erschienene Schrift des damals 25 Jahre alten Johannes Müller spiegelt vortrefflich den Geist der Zeit wieder, in welcher die Grenze zwischen Physiologie und Philosophie noch recht unscharf war. Der Begründer der Sinnesphysiologie behandelt in der Schrift „das wunderbare Eigenleben der Phantasie im Sehfelde“. Er sieht „im durchaus dunklen Raume die vorgestellten Formen mit schreckender Lebendigkeit“, wobei „das Einbilden der Phantasie in die Sehsinns-substanz das Dunkel zu Formen gestaltet“. Die Eigenart der Darstellung rechtfertigt vollkommen, daß die Schrift in den „Klassikern der Medizin“ eine neue Belebung erfuhr.

KARL ERNST VON BAER

Über die Bildung des Eies der Säugetiere und des Menschen

Ein Sendschreiben an die Kaiserliche Akademie der Wissenschaften zu Petersburg. 1827. Mit einer biographisch-geschichtlichen Einführung in deutscher Sprache. Herausgegeben von Dr. med. B. Ottow, Assistent an der Univ.-Frauenklinik, Berlin. XVIII, VI, 48 Seiten mit einer Tafel. 1927. 4°. V Kart. Rm. 15.—

Diese Arbeit gehört zu den klassischen Schriften auf dem Gebiete organischer Naturwissenschaft, denn die hier bekanntgegebene Entdeckung des tierischen Eies hatte grundlegende Bedeutung für die Naturforschung in ihrer Gesamtheit.

Es ist daher mehr als eine Forderung der Pietät oder ein Ausdruck historischen Empfindens, diese Arbeit nach Vollendung eines Säkulums erneut der wissenschaftlichen Welt zugänglich zu machen.

Die Übertragung aus dem lateinischen Originaltext bemüht sich, diesem in Form und Wiedergabe gerecht zu werden. Aus sprachlichen Rücksichten waren jedoch einzelne Umstellungen und sinngemäße Änderungen gegenüber dem Urtext nicht immer zu umgehen.

Das mit V bezeichnete Werk erschien in meiner Verlagsabteilung „Leopold Voss“

Johann Ambrosius Barth / Verlag / Leipzig